Wallonie Plus Propre

Janvier 2019

«Tout commence par l'éducation»
2

Rendre les poubelles intelligentes, c'est possible !
4

Une prime de retour pour contrer les canettes 'sauvages'
6

2018, L'ASBL BE WAPP VOIT LE JOUR

Be WaPP

Devenue une asbl, Be WaPP a étoffé son équipe de quatre nouveaux profils. Un nouveau logo lui garantit également une identité visuelle sans équivoque.

Que de changements au sein de Be WaPP ! En étroite collaboration avec Fost Plus, Fevia Wallonie et Comeos, Be WaPP est devenue une asbl le 7 juin 2018. Si cette nouvelle personnalité juridique facilite la mise en œuvre des partenariats, elle a aussi permis d'enrichir l'équipe de quatre nouveaux profils. Ce sont maintenant onze personnes qui se retroussent les manches pour relever le challenge de la propreté publique. L'arrivée de ces nouvelles recrues a permis de lancer le projet-test « primes de retour canettes » , de développer le volet éducatif et d'assurer une présence de Be WaPP sur les nombreux événements auxquels elle participe. Pour plus d'aisance dans la gestion d'équipe, le personnel est désormais réparti en deux pôles : « Communication et Projets Éducatifs » et « Développement de Projets et Innovation ».

Suite à la récente création de Be WaPP asbl, le moment était venu de la doter d'une identité visuelle propre. Le logo Be WaPP a ainsi fait peau neuve. Plus sobre, plus neutre, plus positif de par la flèche sous le « e », il est aussi plus dépouillé puisque le dessin symbolique accompagnant le logo initial a disparu. Et ce, afin de diminuer la confusion, suscitée par le design apparenté, entre le logo de Be WaPP et le label « Wallonie Plus Propre ».

Le nouveau logo Be WaPP sera plutôt utilisé dans les contacts formels avec les partenaires et en interne alors que tout ce qui concerne les communications vers le grand public continuera à s'opérer au moyen du label « Wallonie Plus Propre ».

BE WAPP, UN VENT DE FRAÎCHEUR EN FAVEUR DE LA PROPRETÉ PUBLIQUE

Les autorités locales partenaires de Be WaPP saluent l'existence de la cellule Be WaPP, dont elles évaluent très positivement les actions ainsi que l'aide utile en matière de propreté publique.

Comment la cellule Be WaPP et ses activités sont-elles perçues par ses partenaires ? Pour y répondre, la société AQ Rate a réalisé en juin 2018 un sondage auprès des 262 communes wallonnes, de l'Union des Villes et Communes de Wallonie, des 7 intercommunales de gestion des déchets et de leur fédération (Copidec), ainsi que de l'administration de la gestion des déchets DGO3/DSD. Le taux de réponse de 72% témoigne assurément d'un vif intérêt des parties prenantes consultées. Cet intérêt peut être considéré comme positif s'il est mis en regard de la note globale de 7,9/10 attribuée à Be WaPP.

Bien connue de la grande majorité des répondants, Be WaPP répond certainement à un besoin en matière de propreté publique : un large consensus se dégage parmi les répondants pour affirmer que, par ses initiatives créatives et sa capacité à fédérer les acteurs, Be WaPP joue un rôle important dans l'amélioration de la propreté publique.

Be WaPP est ainsi considérée comme un guichet unique apportant une aide précieuse et un solide gain de temps pour les communes.

Parmi les actions proposées par Be WaPP, le Grand Nettoyage de Printemps est sans conteste la plus connue, suivie de près par le projet des Ambassadeurs de la Propreté. En plus de leur notoriété, ces activités peuvent se targuer d'une forte implication des communes.

La satisfaction pour les activités-phares de Be WaPP est générale, notamment au niveau de la visibilité donnée à la thématique vis-à-vis des citoyens et des effets induits en matière de sensibilisation. Au niveau des rares raisons d'insatisfaction invoquées, elles concernent la difficulté de la gestion des volontaires, la surcharge de travail pour les communes et les coûts supplémentaires inhérents. En tout état de cause, les activités proposées par Be WaPP sont généralement perçues comme utiles.

Enfin, les contacts avec Be WaPP sont jugés excellents. Parmi les canaux d'information, ce sont le site internet et les mailings qui bénéficient de la plus grande notoriété. La newsletter et les réseaux sociaux de Wallonie Plus Propre paraissent moins consultés par les autorités locales.

« Faire des citoyens des acteurs du changement pour améliorer la propreté publique »

En devenant le 7 juin dernier une asbl, Be WaPP entre dans une nouvelle phase de son développement. Ce statut juridique lui confère une légitimité accrue qui facilite non seulement l'engagement de nouveaux membres du personnel afin de compléter le cadre mais aussi celui de nouer des partenariats avec les nombreux acteurs institutionnels et privés désireux de mener des actions en faveur de la propreté publique. Be WaPP est maintenant structurée en deux pôles : «Communication et Projets Éducatifs» et «Développement de Projets et Innovation» et peut compter sur une dizaine d'employés pour mener à bien l'ambitieux plan d'actions inspiré des lignes directrices du Cahier 5 du Plan Wallon des Déchets-Ressources.

Un des chantiers en 2019 majeurs sera le vaste programme éducatif à l'attention des différents niveaux scolaires. L'innovation technologique aura aussi la part belle avec la mise à disposition des communes et des citoyens d'une application qui permettra de géolocaliser les incivilités afin de permettre aux instances compétentes d'y remédier dans les meilleurs délais.

Le développement de partenariats structurels sera également un objectif important, à l'image de ceux mis en place avec les intercommunales de gestion des déchets en faveur du développement de projets innovants ou encore avec l'Adeps, avec pour objectif de soutenir et d'encadrer les marcheurs désireux d'apporter une belle contribution à notre cadre de vie. En effet, Be WaPP a pour ambition d'être davantage opérationnelle en soutenant des actions innovantes sur le terrain. Il conviendra également de poursuivre le soutien proposé aux communes afin de les aider à professionnaliser leur combat contre la malpropreté. A cet égard, elles pourront bénéficier de l'aide d'un consultant pour dresser un plan de propreté publique structuré et réaliste. Les communes sont en effet les maillons essentiels dans la lutte contre la malpropreté publique, c'est pourquoi nous voulons qu'elles nous considèrent comme un partenaire de qualité.

A ces nouveaux projets s'ajoute bien entendu la reconduction de deux actions-phares, le Grand Nettoyage de Printemps et les Ambassadeurs de la Propreté.

Le Grand Nettoyage de Printemps rencontre un engouement croissant : de 73.000 participants en 2017, nous sommes passés, en 2018, à plus de 110.000 volontaires. Il s'agit de citoyens engagés, d'écoliers, de travailleurs issus d'entreprises privées comme d'administrations publiques. Outre l'engagement citoyen, le succès de cette manifestation d'une ampleur peu commune repose sur son caractère récurrent, une large communication, du matériel mis à la disposition de tous et des outils informatiques de gestion performants développés par Be WaPP.

Dans le sillage du *Grand Nettoyage*, l'action des *Ambassadeurs de la Propreté* connaît un succès tout aussi retentissant avec près de 13.000 Ambassadeurs au compteur.

Faire des citoyens des acteurs du changement pour améliorer la propreté publique, tel est l'un de nos objectifs. Et grâce à ces deux actions, on peut considérer qu'il est sur la bonne voie.

Pour autant, l'action de Be WaPP ne doit pas se relâcher car le combat contre la malpropreté est un travail de longue haleine – induire un changement de comportement ne se fait pas du jour au lendemain- qui nécessite une approche énergique, enthousiaste et innovante, un cocktail qui se veut l'ADN de cette jeune et dynamique asbl qu'est Be WaPP.

Benoit Bastien

DES PROJETS POUR SENSIBILISER LES ENFANTS À LA PROPRETÉ DE LEUR ENVIRONNEMENT

« Tout commence par l'éducation », entend-on souvent. A juste titre, estime Be WaPP qui a fait des projets pédagogiques dans les écoles maternelles, primaires et secondaires l'une de ses priorités pour l'année 2019.

Avec la venue de Mélanie Dussart pour renforcer son équipe, Be WaPP se dote d'une précieuse force vive pour créer et lancer un vaste panel de projets pédagogiques afin d'éduquer aux bons comportements en termes de propreté publique.

Le premier d'entre eux, intitulé « *ça bouge à la rentrée* », a débuté en octobre dernier. Il vise à rappeler aux élèves les bons comportements pour se débarrasser de ses déchets à l'école et à la maison. Les établissements participants ont reçu un trio d'outils – affiche de sensibilisation, charte propreté à signer par les élèves et petit cadeau en lien avec la propreté– adaptés à chaque tranche d'âge. Pour le maternel, les outils s'inscrivent dans l'univers de *Biwy*, une petite poubelle bien sympathique. Une planche d'autocollants à son effigie est d'ailleurs offerte aux bambins. Les élèves de primaire, quant à eux, reçoivent comme cadeau une poubelle en tissu à fixer à leur banc. Quant à ceux du secondaire, ils se voient offrir un sac en coton réutilisable imprimé d'un message les invitant sur un ton humoristique à mettre leurs déchets à la poubelle. L'action a touché pas moins de 10.000 élèves de maternelle, 20.000 du primaire et 8.000 du secondaire.

« L'OBJECTIF EST DE FAIRE VIVRE LA PROPRETÉ PUBLIQUE DANS LE MILIEU ÉDUCATIF »

Par ailleurs, un inventaire dynamique des outils pédagogiques existants sur le thème des déchets au sens large est en cours de construction et devrait être opérationnel début 2019. Pour ce faire, une collaboration avec les intercommunales de gestion des déchets, très impliquées dans la sensibilisation des jeunes via des contacts répétés avec les écoles, est cruciale. « Cet inventaire rejoint une préoccupation de la Wallonie, » explique Mélanie Dussart, cheffe de projets éducatifs au sein de Be WaPP. « Dans ses initiatives, Be WaPP veille toujours à s'intégrer dans la politique régionale en cours et à nouer des partenariats avec les acteurs de terrain impliqués. »

La plate-forme pédagogique *Drôle de planète* en est un autre exemple. Lancée début octobre 2018 par l'Agence du Numérique à l'initiative du Ministre de l'Environnement, elle réunit des outils innovants et didactiques, à destination du corps enseignant, sur 4 thématiques environnementales : air, eau, alimentation et déchets. Be WaPP a collaboré à ce projet en concevant des fiches pédagogiques en lien avec la propreté publique pour trois tranches d'âge.

Autre gros chantier : la création du label *Ecole Propre*. « Son objectif est de faire vivre la propreté publique dans le milieu éducatif et de montrer les bonnes pratiques en termes de propreté aux différents acteurs de la communauté scolaire, » explique Mélanie Dussart. « Pour ce faire, une grille d'auto-diagnostic est fournie aux écoles afin qu'elles évaluent le matériel présent et les actions qu'elles mettent en oeuvre. Cet audit qualitatif et quantitatif sera la première étape de la procédure permettant d'obtenir le label. »

Parmi les engagements attendus des écoles pour recevoir cette reconnaissance, citons, par exemple, la participation au *Grand Nettoyage de Printemps* ou à la campagne *Ambassadeurs de la Propreté*. «Rendre son école propre nécessite de la volonté et la collaboration de tous sans pour autant engendrer de coûts pour l'établissement» renchérit Mélanie. Une phase pilote est prévue dès janvier 2019 avec quelques écoles. Le lancement à plus grande échelle se fera en septembre de la même année.

Et dans le futur ? Les idées de projet ne manquent pas. « Dans le prolongement de ce qui a été créé pour *Drôle de planète*, notre souhait est de continuer à développer du contenu pédagogique. Comme par exemple des leçons en lien avec la propreté publique, en visant le primaire en premier lieu. L'idée est de créer, à l'instar du CEB, un CEBeWaPP qui sera une sorte d'évaluation des connaissances des élèves en termes de propreté et de déchets. Viendront ensuite des leçons en lien avec la propreté publique pour différentes tranches d'âge de l'enseignement secondaire, s'inscrivant dans le pacte d'excellence, » conclut Mélanie Dussart. Autant de briques éducatives pour former de futurs citoyens responsables.

SPORT ET PROPRETE

ALLIER LE SPORT ET LE RAMASSAGE DES DÉCHETS SAUVAGES : BE WAPP ET L'ADEPS COLLABORENT

Et si les marcheurs et joggeurs ramassaient les déchets abandonnés dans l'espace public ? Jusque fin décembre, un projet de propreté publique proposé par Be WaPP a été testé lors de marches Adeps dans le Namurois. Avant une généralisation de l'action aux 950 marches Adeps organisées chaque année en Wallonie ?

Joindre l'utile à l'agréable, telle est la proposition formulée via l'action « Je cours. Je marche. Je ramasse ». Concrètement, Be WaPP propose aux sportifs de ramasser des déchets lors de leurs activités de marche ou de jogging. A cette fin, elle s'est associée à l'Adeps pour une phase-test. Celle-ci s'est déroulée dans le Namurois de fin septembre à fin décembre 2018 et a concerné 9 marches ou points verts. A terme, le but est d'étendre l'initiative à tout le territoire wallon durant toute l'année.

LE PLOGGING, C'EST QUOI?

Quelques wallons se sont ainsi déjà essayés au plogging. Il s'agit d'une forme de jogging responsable qui trouve ses origines en Suède et qui consiste à courir tout en ramassant les déchets trouvés par terre. Mais il n'est pas obligatoire de trottiner pour poser cet acte responsable. En effet, de plus en plus d'adeptes du plogging le mettent aussi en pratique lors de marches et de promenades à un rythme plus lent. Be WaPP a décidé de s'inscrire dans ce mouvement et d'intensifier ces initiatives. Dans ce cadre, quoi de plus naturel que de s'associer à l'Adeps, dont le succès des marches n'est plus à démontrer.

UN SAC SPÉCIFIQUE

« Les marches Adeps drainent chaque semaine de plus en plus de monde. Il nous a paru intéressant de mettre sur pied une collaboration avec l'Adeps afin de sensibiliser un public de plus en plus réceptif à la beauté et la propreté de son environnement, explique Jeanne Benoit, chargée d'animations au sein de Be WaPP. Nous avons même développé un sac spécifique avec une société wallonne pour permettre aux marcheurs de ramasser les déchets lors de leurs sorties. Nous mettons ces sacs à disposition des sportifs volontaires ainsi que des gants, pour permettre un ramassage aisé et sécurisé. »

DES POINTS RELAIS

Le long des sentiers des différents parcours (5, 10, 15 et 20 km), des points relais sont installés tous les 3 kilomètres de manière à permettre aux volontaires de vider leurs sacs dans des poubelles. Les déchets déposés aux points relais sont ensuite évacués par les organisateurs avec l'aide de la commune.

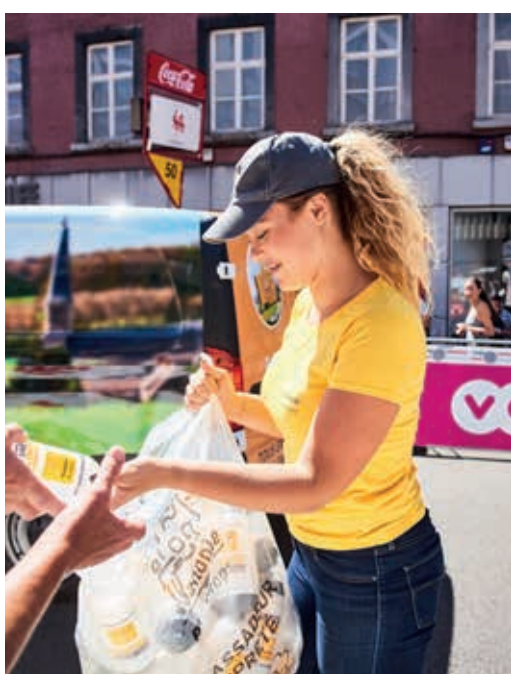
UNE INCIDENCE POSITIVE

« Cette action permet d'avoir une incidence positive sur notre environnement et sur l'ensemble des marcheurs qui se verront ainsi sensibilisés à la propreté », conclut Caroline Beguin, Directrice générale adjointe de l'Adeps. Près de 950 Points Verts sont organisés chaque année en Wallonie. Si la phase-test se révèle probante, l'action pourrait être généralisée et toucher annuellement plus de 650.000 marcheurs et coureurs. »

LE PUBLIC DU TOUR DE WALLONIE

À NOUVEAU SENSIBILISÉ À LA PROPRETÉ

Pour la deuxième année consécutive, Be WaPP a pris part à la caravane publicitaire du Tour de Wallonie pour sensibiliser le grand public et les coureurs à la propreté lors des événements sportifs.



Du 28 juillet au 1er août 2018, des bidons en plastique aux couleurs de « Wallonie Plus Propre » ont ainsi été distribués aux spectateurs postés le long des différentes étapes du parcours. Be WaPP a également prêté main forte aux 10 villes de départ et d'arrivée du tour de Wallonie en renforçant leurs infrastructures de propreté publique. Des poubelles supplémentaires ont été installées à La Louvière, aux Bons Villers, à Villers-La-Ville, à Namur, à Chimay, à La Roche-En-Ardenne, à Malmedy, à Herstal, à Huy et enfin à Waremme.

« SENSIBILISER LE GRAND PUBLIC ET LES COUREURS »

En terme de sensibilisation au respect de l'environnement, les coureurs n'ont pas été en reste. « Le vélo est un sport non polluant. Dès lors, il est dérangeant de voir les coureurs jeter leur bidon ou leurs emballages n'importe où », évoque Christophe Brandt, patron du Tour de Wallonie et coureur professionnel de 2000 à 2010. Des zones de délestage pour jeter leurs détritus lors de la course ont été placées juste avant les zones de ravitaillement du Tour de Wallonie.

En sensibilisant à la fois les coureurs et le grand public à la propreté, le Tour de Wallonie se démarque des autres événements sportifs. « Notre objectif est d'élargir l'expérience du Tour de Wallonie à d'autres événements qui utilisent l'espace public comme terrain de sport ou lieu d'activité, comme c'est le cas de notre projet-pilote avec l'Adeps où les marcheurs sont invités à rendre le parcours plus propre à l'aide de matériel spécifiquement développé pour l'occasion », conclut Benoît Bastien, Directeur de Be WaPP.

LES POUBELLES PUBLIQUES CONNECTEES SIGNALENT QUAND IL EST TEMPS DE LES VIDER !

«Merci de venir nous vider» : c'est le message d'alerte lancé par les poubelles intelligentes quand elles s'apprêtent à déborder. Durant un an, quatre communes wallonnes vont les tester. Avantages ? Moins de déchets au sol mais aussi une gestion plus efficace des tournées de ramassage grâce à des itinéraires de collecte optimisés.

Le déchet appelle le déchet. Les poubelles publiques débordantes ne diront pas le contraire, elles qui voient s'amonceler à leur pied une foule d'autres déchets. Mais ce triste tableau fera peut-être bientôt partie de l'histoire ancienne. L'acteur clé ? Des poubelles connectées qui alertent les services communaux quand elles sont presque pleines ! Sous la houlette de l'asbl Be WaPP, quatre cités wallonnes – à savoir une urbaine (Namur), deux semi-rurales (Juprelle et Les Bons Villers) et une rurale (La Calamine) – testent ces poubelles publiques connectées durant un an.

Des poubelles connectées, késako ? En apparence, ce sont des poubelles normales. Mais sous leur chapeau sont placés des capteurs qui ont le don de les rendre intelligentes. Alimentés par batterie ou à l'énergie solaire, ils sont en effet capables de mesurer le niveau de remplissage des poubelles.

Dès que l'une d'elles est remplie à 75 % ou est endommagée, par exemple suite à un feu provoqué par un mégot, ces capteurs lancent une alerte via un système de notification de l'application « propreté publique » utilisée par les services communaux de gestion des déchets. « Cela permet d'éviter le débordement des poubelles ainsi que les déchets au sol », explique Alban Bouvy, chef de projets chez Be WaPP.

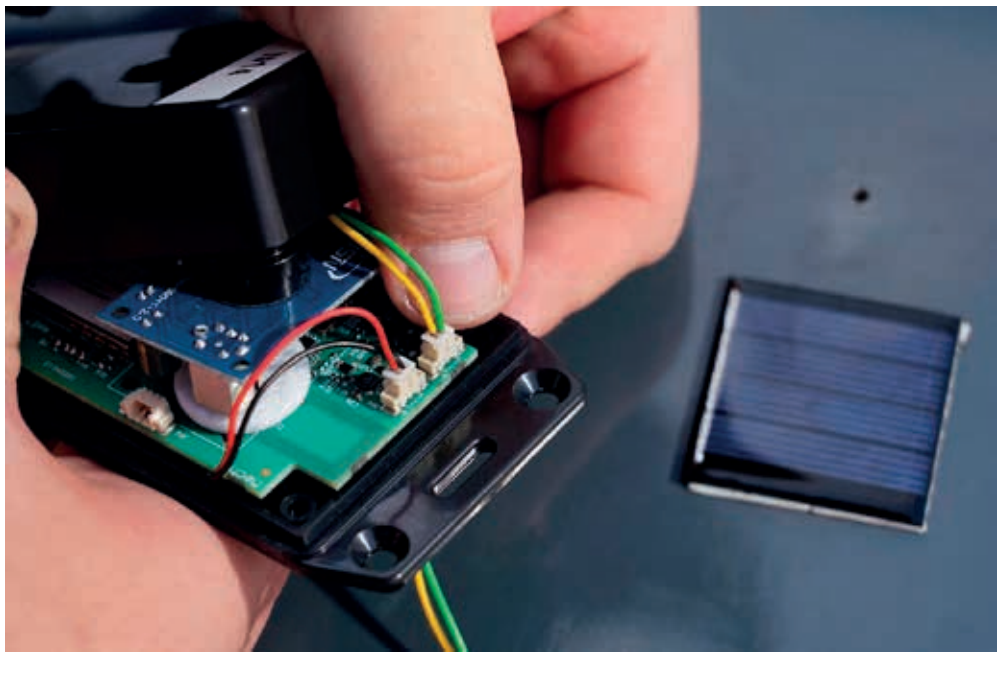
Grâce à un système de cartographie intégré à l'application «propreté publique», la technologie permet également de géolocaliser les poubelles. Et par là, d'établir un cadastre des poubelles sur le territoire communal. Mais aussi de se rendre compte de leur capacité idéale afin de répondre à la demande ou encore d'identifier les emplacements moins utilisés. Un autre avantage est de générer des itinéraires optimisés des tournées de collecte des camions-poubelles. Fini de les faire se déplacer inutilement. Moins de kilomètres parcourus favorise les économies, tout en évitant des émissions de CO_2. Un bon point pour le climat !

Une fête d'étudiants, une belle météo ou un autre événement impromptu générateur de déchets survient. Pas de problème, les poubelles sont sous surveillance et demandent à être vidangées avant de déborder. De quoi redonner le sourire aux riverains !

Les premiers capteurs ont été installés début septembre 2018 dans des poubelles des 4 communes pilotes. Sitôt que les agents communaux auront été formés à cette nouvelle technique, d'autres poubelles seront équipées. Les tournées de collecte de déchets pourront alors être optimisées grâce aux poubelles connectées. Si le succès est au rendez-vous, une mise en œuvre à plus grande échelle pourrait être envisagée.

UNE APPLICATION POUR MIEUX GÉRER LA PROPRETÉ PUBLIQUE

Que ce soient les poubelles, les bulles à verre, les cendriers de rue, les toilettes publiques ou encore les canisites, les infrastructures de propreté publique peuvent désormais être géolocalisées grâce à une application. Mise gratuitement à la disposition de toutes les communes wallonnes, cet outil cartographique leur offre la possibilité d'avoir une vue d'ensemble des outils de propreté publique implantés sur leur territoire. Et ainsi, d'être plus efficaces notamment dans le ramassage des poubelles publiques en optimisant les parcours de collecte. Grâce à un système de rapportage, l'application est aussi une précieuse aide dans la gestion des points noirs, ces lieux où la malpropreté est récurrente. Près de 140 communes ont déjà adopté l'application propreté publique. *« L'objectif est que les 262 communes wallonnes l'utilisent comme un support opérationnel leur permettant d'optimiser le service offert à la population»,* conclut Olivier Denis, responsable Projets et Innovation chez Be WaPP.



FESTIVALS

BE WAPP À L'HEURE DES FESTIVALS POUR SENSIBILISER AUX MÉFAITS DES MÉGOTS JETÉS PAR TERRE

Cet été, Be WaPP était présente dans les festivals musicaux wallons pour poursuivre son travail de sensibilisation à la propreté publique. La problématique des mégots était en ligne de mire.

Dix millions. C'est le nombre de mégots jetés au sol chaque jour en Belgique. Le chiffre donne le tournis. Et ce, d'autant plus qu'un tel déchet met entre 12 et 15 ans pour se dégrader totalement. Afin de lutter contre ce phénomène et de sensibiliser les jeunes à la propreté publique, Be WaPP a fait la tournée des festivals musicaux de Wallonie durant tout l'été.

Déguisés en mégot géant, des animateurs sont allés à la rencontre de festivaliers fumeurs. Plusieurs milliers de cendriers de poche ont ainsi été distribués. Dans le même temps, 522 personnes, essentiellement âgées entre 18 et 34 ans, dont 53 % d'hommes et 82 % de fumeurs, ont accepté de répondre à un quiz visant à les faire réfléchir sur la problématique des mégots abandonnés. Plus de la moitié des répondants étaient conscients qu'un seul mégot peut polluer jusqu'à 500 litres d'eau. A la question « Si le mégot de cigarette pouvait être recyclé, auriez-vous plus tendance à le jeter dans un cendrier ? », 6 personnes sur 10 ont répondu par l'affirmative.
Par ailleurs, Be WaPP a prêté main forte aux organisateurs des 15 festivals wallons ayant signé la charte « Festivals Wallonie#Demain » ambitionnant de rendre leur événement plus durable. Et ce, en leur fournissant du matériel de propreté (chariots de ramassage, gants, pinces à déchets et rouleaux de sacs poubelle). Mais aussi en donnant de la visibilité aux équipes propreté de chaque festival grâce au Tee-shirt « Green Team » qu'elles ont fièrement arboré.

ENTREPRISES

DRINK. RECYCLE. REPEAT.

En novembre de l'année dernière, Coca-Cola European Partners en Belgique et au Luxembourg a organisé son quatrième 'Recycling Tour', une action de nettoyage de grande envergure au cours de laquelle 450 collaborateurs de huit sites différents s'engagent dans la lutte contre les déchets sauvages.

« Le Recycling Tour est une composante importante de notre plan d'action en matière de durabilité This is Forward, précise Inge Polspoel, Senior CRS Manager Belux chez Coca-Cola. Notre objectif est de collecter tous les emballages que nous commercialisons d'ici 2025, afin qu'ils ne terminent pas dans les déchets sauvages ou dans l'océan. Les chiffres de Fost Plus révèlent que 89 % des emballages – parmi lesquels les nôtres – sont collectés correctement via le sac PMC. Mais cela signifie aussi que les 11 % restants ne sont pas recyclés et se retrouvent entre autres dans les déchets résiduels ou les déchets sauvages. Et nous voulons changer cette situation. »

DE 100 À 450

Le Recycling Tour de Coca-Cola a débuté il y a quatre ans, avec une centaine de collaborateurs. Aujourd'hui, leur nombre atteint plus de 450 collaborateurs. « On sent que les personnes se sentent concernées et perçoivent réellement l'utilité de cette action. L'initiative est soutenue par la direction et peut en outre compter sur le soutien des communes ainsi que de Mooimakers et Be WaPP. »

PETITS ET GROS DÉCHETS

Le Recycling Tour est organisé début novembre, dans la semaine qui suit les vacances d'automne. Sur la plupart des sites, l'action se déroule pendant la pause de midi, mais sur d'autres, elle est planifiée en fonction de l'alternance des équipes. « Chaque site choisit lui-même le meilleur moment, généralement lorsque la disponibilité des collaborateurs est optimale. L'action dure entre une et deux heures. Nos collaborateurs reçoivent un briefing succinct afin qu'ils comprennent parfaitement le contexte de l'action de nettoyage. Nous leur remettons également les gants et les pinces de préhension que nous recevons de Mooimakers et Be WaPP. »

« Nous assurons systématiquement la propreté dans les zones autour de nos propres sites, et nous ne faisons pas de distinction entre les déchets sauvages et les dépôts clandestins. Qu'il s'agisse de canettes, de chewing-gums, de mégots de cigarettes ou de pneus de voitures : nous prenons tout. Naturellement, nous veillons à séparer les PMC des autres déchets. Désormais, nous avons aussi une banderole voyante sur chaque site pour délimiter l'espace que nous voulons garder propre. »

TOUJOURS PLUS, TOUJOURS MIEUX

Fin 2018, Coca-Cola European Partners a également lancé un programme de volontariat en vertu duquel chaque travailleur peut s'engager pour une bonne œuvre un jour par an pendant les heures de travail. Les travailleurs qui le souhaitent peuvent donc désormais nettoyer les déchets sauvages pendant une journée complète.

En collaboration avec Mooimakers et Be WaPP, Coca-Cola European Partners en Belgique et au Luxembourg a aussi récemment orné les bâches de dix de ses camions d'un message contre les déchets sauvages. « Logique, car les déchets sauvages se situent en grande partie sur la voie publique, là où l'on retrouve aussi nos camions naturellement. »

STOP AUX CANETTES ABANDONNÉES DANS LA NATURE !

Afin d'améliorer la propreté publique, Be WaPP est chargée de mettre en oeuvre, dans une vingtaine de communes wallonnes, un projet-pilote de reprise des canettes abandonnées dans la nature, en misant sur la participation des citoyens et des associations. Chaque canette ramassée donne droit à une prime de retour de 5 centimes, qui se traduit par des bons d'achat à faire valoir dans les commerces partenaires des communes pilotes.

La canette est un des symboles de la malpropreté publique. On en retrouve sur les bas-côtés et les trottoirs, dans les fossés, le long des sentiers et même dans les cours d'eau. Pour lutter contre cette problématique, un projet-pilote de reprise des canettes abandonnées dans la nature a été initié par le Ministre de l'environnement. Be WaPP, dans le cadre de l'accord de partenariat, signé entre le Ministre et les entreprises qui mettent des produits emballés sur le marché, est chargée de la mise en œuvre du projet. L'objectif principal de cette opération est de réduire la présence de canettes dans l'espace public en encourageant leur ramassage.

Sur les 262 communes wallonnes, 90 se sont portées candidates pour participer au projet. Parmi elles, 24 ont été sélectionnées afin de tenir compte entre autres d'une répartition géographique équilibrée entre les provinces et de la possibilité de former des binômes de communes.

Pourquoi des binômes? En fait, deux scénarios de reprise de canettes usagées sont testés alternativement au sein de chaque binôme de communes pendant deux ans : un système de reprise automatisé (à l'aide d'une machine spécifique) et un système de reprise manuel (auprès d'un préposé communal). Les citoyens et associations des communes participantes peuvent donc ramener, dans un point de collecte communal, les canettes abandonnées qu'ils ont ramassées dans l'espace public. « Au terme de la première année, un bilan comparé des deux systèmes de reprise, automatisé et manuel, permettra de procéder à des ajustements éventuels pour la suite du projet, » explique Julie Eeckhoudt, cheffe du projet au sein de Be WaPP.

Chaque canette ramassée donne ainsi droit à une prime de retour de 5 centimes. Pour bénéficier de cette prime de retour, chaque participant doit s'inscrire sur le site www.primeretour.be. Une fois 100 canettes comptabilisées sur son compte, le participant peut prétendre à l'obtention d'un bon d'achat de 5 EUROS. Lorsque deux bons sont comptabilisés, ils sonts émis et envoyés par Be WaPP aux participants. Ils sont utilisables auprès des commerces partenaires au sein des communes pilotes.

« Il s'agit d'une prime de retour sur les canettes abandonnées, pas d'une consigne. L'action n'entraînera donc aucune modification du prix de vente des canettes en Wallonie », insiste Julie Eeckhoudt. Et d'ajouter, « le but de l'action est d'améliorer la propreté publique grâce à l'action des citoyens qui «débarrassent» la nature de canettes abandonnées. Les canettes consommées à domicile doivent continuer à être jetées dans le sac PMC et/ou ramenées dans un recyparc. A cet égard, une évaluation de l'impact du projet-pilote sur la composition des sacs PMC collectés auprès des ménages et sur la propreté publique est également prévue au long du projet».

Le projet-pilote a démarré le 25 septembre avec une première machine de reprise de canettes abandonnées installée à Neufchâteau. Le 5 octobre, Dour devenait la deuxième commune-pilote. De leur côté, les communes de Perwez, Les Bons Villers, Yvoir, et Frameries ont quant à elles implémenté le projet-pilote avec le système de reprise manuelle. Les autres communes lanceront le projet de manière progressive sur leur territoire.

LE A! EST NÉ ! VIVE LE A!

Le A! Qu'est-ce donc ? C'est le tout nouveau magazine semestriel, édité par Be WaPP, destiné aux Ambassadeurs de la Propreté et à tout citoyen désireux d'une Wallonie plus propre.

Dans le premier numéro , un entretien relate l'expérience de Marie-Ange et Nicolas, deux citoyens qui veulent faire bouger les choses et qui sont pour cela devenus Ambassadeurs de la Propreté. Quatre pages plus loin, nous voilà à Stockholm, ville la plus propre d'Europe ! Plus précisément dans le quartier de Hammarby Sjöstad, qui est passé en une dizaine d'années de zone délabrée à quartier exemplaire en matière d'environnement. Le plogging y a le vent en poupe. Il s'agit de courir ou de marcher tout en ramassant les déchets sauvages. Un concept expérimenté par Be WaPP en collaboration avec l'Adeps. Une phase test s'est déroulée de septembre à décembre 2018 lors de marches organisées en province de Namur. Laurence s'y est rendue, a mouillé sa chemise et collecté des déchets. Elle nous raconte son aventure dans le A! « Si A! existe, c'est pour inspirer et inciter les citoyens à se dire « Moi aussi, je le fais » », explique Valérie Cartiaux, responsable communication de Be WaPP. Rendez-vous avant les vacances d'été pour le deuxième numéro du magazine A!

MOI, BARAKI ? JAMAIS !

Mégots, chewing-gums et petits emballages. Ce trio infernal de déchets est au centre de la nouvelle campagne de propreté publique lancée en novembre 2018 par l'asbl Be WaPP.

Les mauvais gestes ne seront jamais tendance ». Ce slogan est celui de la nouvelle campagne de sensibilisation contre la malpropreté publique lancée par Be WaPP qui agit pour une Wallonie Plus Propre. « Adoptant un ton résolument décalé, son objectif est de lutter contre les petits gestes inciviques du quotidien, tels que jeter un mégot ou une canette à terre », énonce Alison Lecocq, chargée de communication chez Be WaPP.

Si de nombreux Belges sont bons élèves à la maison en matière de gestion des déchets, le comportement de certains laisse malheureusement à désirer une fois en-dehors du foyer. C'est ainsi que chaque année, les autorités publiques doivent dépenser pas moins de 20 euros par habitant pour le maintien de la propreté publique.

« Cracher son chewing-gum, balancer son mégot par terre, jeter un papier ou une canette par la fenêtre de la voiture : des gestes qui pour certains peuvent paraître anodins, mais que l'on doit condamner fermement. Il est grand temps que ces petits gestes deviennent socialement inacceptables », détaille Benoit Bastien, Directeur de Be WaPP.

La nouvelle campagne de sensibilisation de Be WaPP a donc pris le taureau par les cornes. S'éloignant du politiquement correct pour frapper les esprits, ses affiches mettent en scène avec humour et causticité des personnages élégants qui posent des gestes inacceptables en matière de propreté publique. Ces incivilités leur valent d'être taxés, tour à tour, de barakis, de ploucs ou encore de crétins.

En plus d'une capsule diffusée sur le web, une centaine de bus ont véhiculé dans toute la Wallonie les visuels de la campagne imprimés sur leur flanc. De plus, 400 affiches ont décoré des abribus tandis que 3 spots audio de 20 secondes ont tourné sur les radios. Après avoir énoncé ses conseils de mode, un pastiche du styliste Karl Lagerfeld s'y exclamait, indigné, « *ce qui n'est pas du tout « in », c'est d'écraser sa cigarette sur le sol. Ça, c'est crétin, c'est nul, c'est zéro.* » On peut rêver que, demain, tous les Belges soient « tendance ».

PARTICIPEZ AU GRAND NETTOYAGE DE PRINTEMPS !

29/30/31 MARS 2019

INSCRIVEZ-VOUS AVANT LE 22 MARS MINUIT SUR

WALLONIEPLUSPROPRE.BE

081 32 26 40

Une initiative de la Wallonie

Fostplus

COPIDEC

NOUS, ON LE FAIT !

Wallonie Plus Propre

E.R.: Be WaPP asbl - Valérie Cartiaux - Chaussée de Liège 221 - 5100 Namur